

UN DOCUMENT

qui est probablement l'un des premiers actes de l'administration française en Valais, lorsque celui-ci devint le Département du Simplon, et qui complètera les articles de MM. E. de Courten et Z. Schoch déjà parus dans les « Annales » sur cette époque tourmentée.

Le Vicaire Général du Révérendissime Evêque de Sion & Administrateur du Diocèse en son absence. A tous les Révérends Messieurs les Surveillans, Curés & autres membres du vénérable Clergé & a tous les fidèles du Diocèse.

S. E. Monsieur le Comte César Berthier Commissaire Général de l'Empereur & Roi nous a adressé la circulaire de Sa Majesté aux Archevêques & Evêques de l'Empire que nous vous transmettons ici :

Monsieur l'Evêque, c'est avec une satisfaction infinie que je puis vous annoncer l'heureuse grossesse de l'Imperatrice ma très-chère épouse & compagne. Cette preuve de la bénédiction que Dieu répand sur ma famille & qui importe tant au bonheur de mes peuples, m'engage à vous faire cette lettre pour vous dire, qu'il me sera très-agréable que vous ordonniez des prières particulières pour la conservation de sa personne. Sur ce je prie Dieu, Monsieur l'Evêque, qu'il vous ait en sa sainte garde, En notre palais de Fontainebleau le 11, Novembre 1810, signé *Napoleon*. Par l'Empereur, le Ministre Secrétaire d'Etat. Signé H. B. Duc de Bassano.

Nous vous chargeons de lire au Prône cette gracieuse lettre, qui doit répandre la joie parmi tous les fidèles du Diocèse. Unissons nous pour adresser au Ciel des actions de grâces pour un événement qui fait le bonheur de notre auguste Monarque & de ses fidèles sujets ; prions le Toutpuissant qu'il daigne répandre ses bénédictions sur son auguste Epouse notre Souveraine & sur le fruit précieux de leur union. A cet effet, dorénavant jusqu'après les couches de Sa Majesté, tous les dimanches & fêtes, l'on priera à haute voix trois pater & trois ave, & après le verset pour l'Empereur on ajoutera celui-cy : *V. Salvam fac ancillam tuam Mariam Ludovicam Imperatricem nostram. R. Deus meus sperantem in te. V. Domine exaudi orationem meam &c. Dominus vobiscum &c.* puis après l'oraison pour l'Empereur. *Sub eadem conclusionem* l'oraison suivante, *Omnipotens sempiterna Deus, Salus æterna credentium, exaudi nos pro famula tua Maria Ludovica Imperatrice nostra, pro qua misericordiæ tuæ imploramus auxilium ; ut post felicem partum gratiarum tibi in Ecclesia tua referat actiones. Per Dominum nostrum &c.*

Donné à Sion le 30 Décembre 1810,

Alphonse PIGNAT, Vic. gén.
et Admin. du Dioc.

Aimablement communiqué par M. le Dr R. Nebel, Monthey.